

Danser Dieu

Le projet « Danser Dieu » a débuté en mai 2016, avec 4 séances de prière dansée, pour discernement de l'appel à la danse. Les séances se poursuivent certains vendredis midis, en portant par le corps, dans la danse, les intentions de prière qui nous sont confiées.

Il a officiellement été lancé en janvier 2017, par une veillée de prière dansée dans la chapelle, accueillant huit personnes. L'expérience a été renouvelée en mars 2019, accueillant une trentaine de personnes. La prochaine veillée est prévue le 21 mars 2020.

En septembre 2017, un groupe de danse liturgique a été créé, au service de l'Eucharistie. Créé pour une période d'essai de trois ans, il aura servi 16 messes (11 en temps ordinaire et 5 fêtes) : procession gestuée des offrandes à l'offertoire, danse d'action de grâce après la communion et danse méditative de la Parole après l'homélie (entre une et dix personnes). Le groupe propose aussi à toute l'assemblée, et aux enfants en particulier, d'accompagner certains gestes du prêtre célébrant (élévation des offrandes). Depuis sa troisième année, il propose à l'assemblée de danser ensemble après l'envoi, avant de repartir dans le monde.

Enfin, le projet « Danser Dieu » se compose d'un volet Recherche : la place du corps dans la relation à Dieu et dans la liturgie. Cette réflexion s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche universitaire, par le biais d'enquêtes terrain et d'un projet de thèse. À ce jour, deux frères du couvent participent à cette étude par des entretiens individuels. Elle est ouverte à chacun, L'assemblée est également encouragée à témoigner après la messe.

Échantillon de Verbatim reçus à propos de la danse liturgique :

Nous avons pleuré pendant la danse. // C'était très beau et surtout très priant. Cela m'a aidé à prier. // J'ai été très touché. // Oui pour la danse après l'envoi, mais a-t-elle bien sa place pendant la messe ? // Paradoxalement, le corps, signe d'extériorité, devient le lieu d'expression de l'intériorité. Le silence reprend un peu la place qu'il a perdu pendant la messe depuis Vatican II, ayant instauré beaucoup de bavardage. // N'est-ce pas un peu du plaqué dans notre culture occidentale ? // Je suis plus touché par les parties de danse libre et spontanée ou de danse moderne, qui viennent des entrailles, que par les danses codifiées ou chorégraphiées (d'Israël ou autres). // Je suis très touchée par le fait que ces croyants dansant sont libres du regard et du jugement d'autrui, ne craignent pas d'être ridicules : ils ne dansent pas pour les autres mais pour eux-mêmes, pour Dieu, face à Dieu. // J'aime mieux quand c'est avec de la musique vivante ou la chorale plutôt qu'un enregistrement. // On dirait des anges. Par la danse, le groupe rappelle que nous sommes réellement en union de louange avec les anges. // J'ai été très ému par les deux temps de danse à l'offertoire et après la communion. J'ai trouvé les gestes très fluides, habités, joyeux. Cela remue quelque chose de profond en moi. Une expression « pleine » (car le corps est bien là) de la louange et de la foi m'attire. // C'est exactement ce que je voudrais pour mes obsèques ! »

Ouverture à l'extérieur et orientation vers l'avenir. Le projet continue à évoluer au fil des demandes et du discernement. Une réflexion est en cours à propos de messes dansées et gestuées hors les murs du couvent, avec des relais en paroisses. Des ateliers sont menés ponctuellement, en parallèle. Des actions spécifiques sont envisagées à destination des athées.

Le site internet www.danserdieu.com, sorti en 2019, est en cours de rédaction et d'illustration.